

# la feuille...

Organe de liaison et d'imagination - N° 86 - septembre 2009

## Éditorial

L'environnement, enjeu central des sociétés et des politiques, ainsi que les rapports de l'homme avec la nature et les dégradations irréversibles qu'il lui fait subir, sont devenus des tantes à la crème journalistiques. L'écologie philosophique, l'éthique environnementale, ça vous dit quelque chose ? Connaissez-vous la « deep ecology \* » ? Le philosophe norvégien Arne Naess, largement méconnu en France, est le chantre de cette écologie profonde à fort enjeu culturel. Il est d'ailleurs très controversé chez nous et son courant de pensée est parfois assimilé à un « totalitarisme vert », aussi bien par les praticiens de l'écologie pratique qui pensent que l'écologie n'a pas besoin d'être étayée par des réflexions philosophiques ni évaluée par un système éthique, que par les intellectuels et les philosophes qui disent qu'« il n'y a rien à penser dans la nature » : l'homme serait par son esprit un être métaphysique, à part du monde naturel.

Ne nous voilons pas la face, et osons voir le lien entre la crise environnementale et la dimension anti-naturaliste de notre culture, placée sous le signe de la domination de la nature, celle-ci n'étant considérée que comme matière première et simple décor. Et dans cette perspective, disons nous bien que les réponses matérielles et techniques, par exemple, aux émissions de CO<sub>2</sub> ou de gaz à effet de serre, ne sauraient mettre un terme durable à une crise qui est le symptôme d'un dysfonctionnement culturel profond.

Et si certaines valeurs fondamentales qui sont associées à l'idée de civilisation occidentale étaient devenues obsolètes ? Et si l'écologie n'était pas qu'un enjeu technique mais un véritable enjeu culturel ? Cette philosophie de l'écologie ne considère pas la nature en tant qu'objet extérieur à l'homme, mais s'intéresse à l'idée de nature, à la façon dont l'homme pense sa relation au monde naturel et au sens qu'il accorde à sa « naturalité ».

La remise en cause du système de valeurs qui moule nos comportements individuels demandera du temps, tout comme la diffusion du savoir et l'éducation aux idées nouvelles, mais ce sont les leviers qui nous permettront aussi d'agir dans le domaine environnemental.

Alors nous, naturalistes, botanistes, nous devons d'être au cœur de cette démarche et de cette réflexion que nous vous invitons à poursuivre.

**Andrée Rave et Jacques Febvre**

\*Le livre du norvégien Arne Naess a été traduit en français en 2008. Luc Ferry dans son ouvrage *Le nouvel ordre écologique (1992)* attire l'attention sur les travaux de A. Naess.

## Devinette botanique

### Réponse à la question n° 72

Les graines très toxiques sont celles du Haricot « Pater noster » (*Abrus precatorius*) ou Jéquirity.

Utilisées pour la confection de colliers, car très jolies (rouges et noires, très brillantes), ces graines ne doivent pas être consommées, car une seule peut être fatale pour un être humain, à cause de la présence d'abrine, une lectine (=protéine pouvant interagir avec les saccharides) particulièrement toxique.

### Question n° 73

Quel point commun existe-t-il entre :

- les graines d'Ambrette,
- *Mimulus moschatus*,
- et le... Rat musqué ?

**Roland Chevreau**

**Première rencontre nationale  
« Sciences citoyennes et biodiversité »  
organisée par Tela Botanica  
les 22 et 23 octobre 2009 à Montpellier**

Des présentations : le projet Vigie-Nature, Phénoclim, la cartographie des orchidées en France. Des ateliers, projection du film « Recherche tortues désespérément », une expérience d'écovolontariat au Sénégal, une table ronde sur le rôle des sciences citoyennes dans la société autour de la biodiversité.

Renseignements sur <http://www.tela-botanica.org/wikini/colloquescb/wakka.php?wiki=PagePrincipale>

### Attention : date modifiée

La sortie *Dernières fleurs avant l'hiver* à Saint Hilaire du Touvet, prévue initialement samedi 17 octobre avec Nivéole, aura lieu **dimanche 18 octobre toute la journée**. Le rendez-vous est à 9 h au parking GEMO à Meylan (voir l'agenda page 3).



Le prochain pliage de *la feuille...*  
aura lieu le mercredi 18 novembre  
à 15 h à la MNEI

Le prochain CA aura lieu  
le mardi 3 novembre  
à 18 h 30 à la MNEI

## COMPTES RENDUS

### Dans la série « Rien n'arrête les botanistes » : les hivernales de Gentiana.

Quand une sortie est prévue longtemps à l'avance, qui plus est, une année de sécheresse et de fortes chaleurs, personne n'imagine qu'elle puisse se dérouler dans des conditions hivernales !

Ce samedi 18 juillet au matin, la météo n'est pas très optimiste mais cela doit s'arranger, paraît-il, dans la journée.

Je pars donc, direction le parking d'Alpexpo, il fait froid et je me dis que, étant donné la météo, il n'y aura personne au rendez-vous et que la sortie sera annulée. Eh bien non ! Cinq courageux ou plutôt quatre courageuses et un seul courageux (ou plutôt cinq fous) qui vont m'accompagner dans cette sortie. Nous sommes encore optimistes : ça va se lever, la météo l'a dit...



Arrivés au parking du lac du Poursolet, le thermomètre indique 3 tout petits degrés, il pleut et le brouillard nous guette. Munis de tous les vêtements chauds qui traînent dans un sac à dos (au cas où) et de capes de pluie, nous entamons la balade, tels des fantômes dans la brume. Evidemment en montant, nous finissons par rencontrer la neige, d'abord des flocons, puis une couche au sol qui atteint plusieurs centimètres. Neige et brouillard : allons-nous retrouver nos petits chamorchis ? Eh bien oui, grâce à la perspicacité de Maurice Henry qui retrouve la butte, puis les plantes. J'arrive peu après, ils sont bien là, dépassant à peine de la couche de neige qui atteint maintenant près de 5 cm. Nous prenons le temps de les admirer et de faire quelques photos de ces instants mémorables (sortir l'appareil photo du sac est tout une affaire !). Nous reprenons notre chemin, pour arriver au lac Fourchu dont les contours se dessinent difficilement dans le brouillard. J'avais prévu de prospecter un peu dans le secteur, ce sera pour une autre fois. Le pique-nique attendra lui aussi, nous avons tous les pieds trempés car le sentier est plein d'eau. Comme le brouillard ne daigne pas se lever, nous restons sagement sur le GR. Objectif : rentrer au parking en passant par les chalets de la Barrière sans se perdre !



La progression n'est pas toujours facile, les estomacs sont plutôt dans les talons. Je préfère attendre que les conditions climatiques soient un peu meilleures pour casser la croûte.

Soudain, le brouillard se lève, nous allons pouvoir prendre le raccourci qui nous fera gagner un peu de temps, personne n'a envie de s'éterniser. Après quelques glissades et traversées de torrents devenus bien bouillonnants, nous arrivons enfin aux chalets sous la pluie. Un abri sous les arbres nous sert de salle à manger bien éphémère car, personne n'ayant envie de s'asseoir, nous grignotons debout, histoire de ne pas trop nous refroidir car cette fois-ci les pieds baignent dans les chaussures. Un peu de thé chaud pour nous réconforter et nous voilà repartis. Très vite la pluie s'arrête et le soleil revient : nous sommes alors tous heureux de pouvoir abandonner notre tenue de fantôme. Quelques campanules barbues nous saluent sur le chemin du retour, les fruits des pulsatiles retiennent les gouttes de pluie. Il est 15 h, nous arrivons au parking trempés mais contents en nous disant qu'il faudra refaire ce circuit une autre année mais... avec le soleil cette fois-ci !

Et dire qu'un mois plus tard, la canicule frappait : je vous le dis, y'a plus de saisons !!

**Christine Casiez**



## Stage de botanique alpine 2009 dans le Massif Central

Cette année le stage de botanique alpine s'est déroulé en... Auvergne dans le massif du Puy du Sancy ! Nous étions 26 participants évidemment accompagnés de l'irremplaçable Frédéric.

### 11 juillet : premier jour

Nous sommes donc arrivés le 11 juillet au gîte d'étape de Courbange vers 10 h. Le cadre, le gîte, l'accueil, tout laissait présager d'agréables moments. Après avoir déposé nos affaires nous sommes partis pour la montagne de La Plate qui se dessinait en toile de fond de notre lieu de rassemblement. Il est bien connu dans le milieu que les botanistes ne sont pas des randonneurs hors pair, et nous n'avons pas dérogré à la règle !

Un lâcher de botanistes après quatre heures de voiture ne forme pas un groupe très discipliné, tous s'éparpillent, s'arrêtent sur tout ce qui est vert, questionnent à foison le pauvre Frédéric qui est submergé par de drôles de borborygmes : « éçaquececé ? éçatuconé ?... »

Bref nous avons tant et si bien flâné sur les bords de chemins que nous avons fait la pause déjeuner à 800 m à peine de notre point de départ. Nous avons déjà vu et revu : l'oeillet des bois (*Dianthus sylvaticus*), la knautie d'Auvergne (*Knautia arvernensis*), la châtaigne de terre (*Conopodium majus*), la campanule agglomérée (*Campanula glomerata*), le séneçon fausse cacalie (*Senecio cacaliaster*), le doronic d'Autriche (*Doronicum austriacum*), l'arnica des montagnes (*Arnica montana*), la verge d'or (*Solidago virgo-aurea*), la laitue de Plumier (*Cicerbita plumieri*)...

Nous sommes donc repartis après la pause et nous avons réussi à passer à la vitesse au-dessus car notre objectif était quand même d'aller au sommet de la montagne de La Plate, culminant à 1535 m, où nous avions rendez-vous avec la jasionne d'Auvergne (*Jasione crispa arvernensis*), une petite jasionne endémique, inscrite à l'annexe I du livre rouge de la flore menacée de France et protégée au niveau régional en Auvergne. Et en chemin nous avons rencontré, sur une petite zone humide, les joncs épars, bulbeux et le jonc des crapauds (*Juncus effusus, bulbosus, bufonius*), mais également l'orpin pubescent (*Sedum villosum*) qui est inscrit au livre rouge de la flore menacée de France et protégé au niveau régional en Rhone-Alpes.

Arrivés au sommet, point de jasionne (pour la plupart) mais un paysage désertique de pierres volcaniques nous offrant une palette de rouges incroyables. Au milieu de cet univers nous avons observé les constellations du réséda nain (*Astrocarpus sesamoides*). La prospection de *Jasione crispa* a été très courte car il nous a fallu redescendre pour être ponctuels à l'heure du souper.



*Astrocarpus sesamoides*



### 12 juillet : au programme, visite des près salés de St Nectaire

Malgré un contretemps dû à l'absence, pour souci familial, de notre intervenante, nous sommes partis en suivant le vaillant Frédéric pour découvrir ce milieu particulier. Nous avons rencontré : le scirpe maritime (*Bolboschoenus maritimus*), le troscart maritime (*Triglochin maritimum*) et le plantain maritime (*Plantago maritima*) protégés dans la région Auvergne, le jonc de Gérard (*Juncus gerardii*), le xéranthème fétide (*Xeranthemum cylindraceum*)...

Et quelle heureuse surprise quand Jacques a découvert la dernière fleur de glaux maritime (*Glaux maritima*) lui aussi protégé en Auvergne. Ah ! Les attentes botanistes étaient satisfaites, restait à combler celles de nos estomacs.

Le programme de l'après-midi : quartier libre ! Nous nous sommes séparés en deux groupes, d'un côté : Jacques entouré d'Agnès et d'Anne-Marie sont allés visiter les grottes de St Nectaire, l'église...

Le second est parti découvrir la forêt au dessus des près salés. Comme à l'habitude nous avions prévu de faire le tour de la colline mais de nombreuses plantes ont arrêté notre regard entre autres : épipactis faux hellébore (*Epipactis helleborine*), épilobe des montagnes (*Epilobium montanum*), épilobe à feuilles lancéolées (*Epilobium lanceolatum*), œillet velu (*Dianthus armeria*) protégé au niveau départemental en Isère, goodyère rampante (*Goodyera repens*), herbe à la coupure (*Sedum telephium*)... Si bien que nous avons fait demi-tour pour être à l'heure au rendez-vous.

### 13 juillet : réserve de Chaudefour

Nous sommes partis de bon matin pour la réserve de Chaudefour, où nous avons rendez-vous avec Eric Vallé, le conservateur. Après qu'il nous ait présenté la réserve nous sommes partis pour le Puy Ferrand ; en chemin nous avons traversé plusieurs milieux, bu de l'eau d'une source ferrugineuse, et bien sûr rencontré de nombreuses plantes.

**Fossés de montagne** : pétasite blanc (*Petasites albus*), méconopsis du Pays de Galles (*Meconopsis cambrica*) protégé au niveau régional en Auvergne et en Rhône-Alpes, centauree des montagnes (*Centaurea montana*), reine des près (*Fillipendula ulmaria*).

**Hêtraies à humus doux** : aspérule odorante (*Gallium odoratum*), scille lys-jacinthe (*Scilla lilio-hyacinthus*).

**Mégaphorbiaies** : doronic d'Autriche (*Doronicum austriacum*), laitue de Plumier (*Cicerbita plumieri*), campanule à large feuilles (*Campanula latifolia*) protégée régionale en Auvergne, chardon bardane (*Cardus personata*) protégé régional en Auvergne, impéatoire (*Peucedanum ostruthium*), aconit napel (*Aconitum napellus*) protégé au niveau départemental en Isère, aconit tue loup (*Aconitum lycoctonum subsp. vulparia*).



*Jasione crispa ssp. arvenensis*

**Prairie à hautes herbes** : millepertuis à quatre angles (*Hypericum tetrapterum*), potentille tormentille (*Potentilla erecta*), gentiane jaune (*Gentiana lutea*), pensée des Vosges (*Viola lutea*), genêt des teinturiers (*Genista tinctoria*).

**Tourbière de pente** : potentille des marais (*Potentilla palustris*), trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*), saule des Lapons (*Salix lapponum*) protégé au niveau national, saule bicoloré (*Salix bicolor*) protégé notamment en Auvergne et Rhône-Alpes, rossolis à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia*) protégée au niveau national.

**Nardaie** : nard raide (*Nardus stricta*), liondent des pyrénées (*Leontodon pyrenaicus*), euphrase naine (*Euphrasia minima*). Vu le chemin qui nous restait à parcourir à la pause déjeuner, nous avons détourné notre itinéraire, au grand regret de certains montagnards, et sommes retournés à la montagne de La Plate par l'autre versant.

Enfin nous avons tous pu voir et photographier à loisir et à nos risques et périls la célèbre jasione d'Auvergne (*Jasione crispa arvernensis*) et à ses côtés l'androsace de Haler (*Androsace halerii*) et la lunetière d'Auvergne (*Biscutella arvernensis*)

Ainsi, nous sommes redescendus contents de cette belle journée et avons pris congé de notre guide, sous l'œil bienveillant du Gardien de la vallée.

Nous avons terminé cette soirée par un apéro de Roland, une conférence sur l'évolution du paysage de la vallée de Chaudefour par Frédéric Macé et un diaporama des espèces vues jusqu'à présent accompagné par les expériences de Roland.

## 14 juillet : dernier jour

Nous bouclons sacs et herbiers, et après avoir remercié notre hôte pour son accueil nous sommes partis direction le lac de Bourdouze, un magnifique lac tourbeux comme on n'en voit pas par chez nous.

Parmi les espèces que nous avons observées la jolie ligulaire de Sibérie (*Ligularia sibirica*) protégée au niveau national et inscrite au livre rouge de la flore menacée de France, la linai-grette grêle (*Eriophorum gracile*) et le calamagrostide blanchâtre (*Calamagrostis canescens*) protégés au niveau national, mais aussi (*Carex limosa*), la violette des marais (*Viola palustris*), l'utriculaire citrine (*Utricularia australis*)...

Après un dernier pique-nique et un dernier café sous un ciel nuageux, le temps de nous séparer est venu. Nous sommes donc repartis chacun vers nos pénates, fatigués mais contents, des noms plein la tête et des images plein les mirettes.

À l'année prochaine en Corse, Chartreuse, Bretagne ou dans le Mont Ventoux... A suivre.

Florence Sevin



*Biscutella arvenensis*

## AGENDA

### Sorties :

**Samedi 26 septembre** (matinée) : *Sortie botanique et mycologique* à Lans en Vercors

Encadrants : Michel Bizolon et Roland Chevreau  
RdV : 7 h 45 sur le parking d'Alp'expo ou 8 h 45 au rond point de la boulangerie à Lans-en Vercors

**Sortie initiation** : découverte pédagogique des plantes et champignons d'automne du Vercors.

**Samedi 10 octobre** (journée) : *Floraisons automnales dans les Chambarans*. Encadrant : Frédéric Gourgues

Rdv : 7 h 45 sur le parking d'Alp'expo ou 8 h 30 face à l'église de Vatilieu (*Attention* : l'animateur de la journée vous attendra directement au second RdV).

Tous niveaux.

**Dimanche 18 octobre** (journée) : *Dernières fleurs avant l'hiver* à St Hilaire du Touvet.

*Attention* : date modifiée

Encadrants : Roland Chevreau et Nivéole

RdV : 9 h au parking GEMO à Meylan

### Réunions mensuelles :

**Mercredi 14 octobre.**

**Mercredi 18 novembre**

Les réunions mensuelles ont lieu à la MNEI de 17 h à 19 h. Le programme est établi lors de la première réunion.

### Conférences :

**Vendredi 25 septembre** : « *les Campanulacées* » par André Merlette.

**Vendredi 16 octobre** : « *l'ethnobotanique qu'est ce que c'est ?* » par Aline Mercan.

**Vendredi 20 novembre** « *le programme Phénoclim* » par une personne du CREA.

**Vendredi 11 Décembre** : retour sur la sortie à Salagon. Les conférences ont lieu à la MNEI, salle Robert Beck, à 18 h 30.

### Cours de systématique :

Les cours ont lieu à la MNEI, salle Orchidées, de 18 h 15 à 19 h 45.

Les prochains cours auront lieu :

**Mardi 20 et mercredi 21 octobre**

**Mardi 17 et mercredi 18 novembre**

**Mardi 8 et mercredi 9 décembre**

## RENCONTRE AVEC LES ADHÉRENTS

Par un bel après-midi d'août, Jean Guérin nous accueille à Chamrousse dans son appartement avec vue sur une forêt d'épicéas aux hauts fûts et, au loin, à l'horizon, sur les vagues bleues du Vercors. Lorsqu'on ne connaît pas Jean et son enthousiasme de naturaliste de terrain, on connaît obligatoirement ses photos de fleurs, au moins celles, pleines pages, illustrant « l'Atlas de la Flore protégée de l'Isère ».

### Est-ce la flore alpine du massif de Belledonne qui t'a amené à la photo ou la photo qui t'a incité à mieux connaître la flore ?

Les deux : les fleurs alpines m'ont inspiré et incité à la photographie et très vite j'ai voulu connaître leur nom, leur famille et espèce ; j'ai acquis des flores pour les identifier. Au début, il y a trente cinq ans, je faisais des randonnées en montagne, du ski, avec l'ASPTT dont j'étais vice-président et j'étais déjà adhérent à la FRAPNA. Puis pour des raisons professionnelles je me suis éloigné, pendant 4 ans, de Grenoble et comme je passais mes vacances en Bourgogne (où il y avait aussi des forêts mais ça n'avait rien à voir!) j'ai laissé tomber la FRAPNA. Mais j'étais déjà sensibilisé aux plantes et à la nature.

### Une prédilection pour Belledonne, pourquoi ?

Parce qu'il y a de l'eau, des lacs, des torrents et que j'aime l'eau et... que j'aimais la pêche en montagne ! A la pêche, il arrive qu'on s'ennuie, qu'il y aient des temps morts, alors on se tourne vers la nature alentour et on découvre la flore, les insectes..., moi je faisais des photographies et je me suis pris de passion pour photographier les espèces à leurs différents stades de croissance, sous les diverses lumières.

Ma curiosité et mes intérêts pour la nature ne se limitent pas à Belledonne et me suivent où je vais et où je suis. J'ai fait récemment pour l'union de quartier Malherbe une présentation des arbres, arbustes et plantes sauvages (et cultivées) de la ville de Grenoble !

### Nous savons que tu fais des expositions de photos.

Oui des expos de fleurs et d'insectes. En ce moment, il y a, par exemple, jusqu'au 22 août, à la bibliothèque municipale de Chamrousse, une exposition sur les fleurs et les papillons.

En 2003, on m'a demandé de faire avec Guy Bourderionnet, un instituteur d'Echirolles qui photographie les oiseaux et les insectes, une exposition dans les gares du téléphérique de Chamrousse. Il y avait des tirages sur des bâches de 2 m 40 de haut ; c'était vraiment spectaculaire ! Des vidéos donnaient aussi un diaporama sur les quatre saisons dans la station. Je fais également, autour de ces expos, des conférences, comme, ici à Chamrousse, celle qui, récemment, en juillet 2009, a réuni 60 personnes, sur le thème de la flore protégée de l'Isère. J'en profite toujours pour parler des menaces qui pèsent aussi sur certaines espèces courantes dont nos messicoles emblématiques, comme le bleuet et le Coquelicot ; oui j'y tiens.

### Ta base de données doit compter un nombre impressionnant de photos, les communique-tu ?

J'ai environ 10.000 photos dont 6000 de fleurs ; elles sont classées par famille, genre et espèce. Je les « donne » à la MNEI et à un peu toutes les associations qui m'en font la demande. C'est ainsi, qu'il y a 2 ans, c'est une de mes photos communiquée à la MNEI, qui a été choisie pour illustrer l'affiche du salon Naturissima. Certaines ont été publiées, par exemple dans le livre "Les plus belles balades nature de France", et surtout dans un livret du Conservatoire Rhône-Alpes des Espaces Naturels "La chaîne de Belledonne", dans la collection "Guides du patrimoine naturel de la région Rhône-Alpes".

Vous pouvez aussi les voir sur des sites Internet comme

par exemple [www.chamrousse-environnement.info](http://www.chamrousse-environnement.info), [www.espacebelledonne.fr...](http://www.espacebelledonne.fr...)

### De la fleur à l'insecte ?

Je me suis beaucoup intéressé et m'intéresse aux insectes et j'ai approfondi mes connaissances et essayé de déterminer les espèces, même méconnues à partir d'ouvrages d'entomologie. Ce sont les relations entre les oiseaux, les insectes, les fleurs, les champignons, les arbres dont on ne parle pas assez, ces inter relations vitales, qui me passionnent. Il est évident que je suis plus naturaliste de terrain que pur botaniste ou chercheur en laboratoire.

### Il semble que tu sois très actif dans des associations et engagé, particulièrement, dans des actions locales ?

Dès ma pré retraite, j'ai ré-adhéré à la FRAPNA où (amical clin d'oeil) je me suis lié de sympathie avec Henri Biron, et c'est comme ça que j'ai fait connaissance de Rosalia, de la LPO ( qui s'appelait à l'époque le CORA) et de GENTIANA, en 1999, mais nous allons en reparler...

J'adhère en effet à plusieurs associations naturalistes locales dont à l'ADHEC, association de défense des habitants et de l'environnement de Chamrousse, qui existe depuis 33 ans et dont je suis le secrétaire ; cette association s'était créée lorsqu'il y eut un projet de piste de ski sur le lac Achard que nous avons réussi à empêcher, et nous avons obtenu aussi un arrêté de biotope sur la tourbière de l'Arselle où croissent les *Drosera (rotundifolia et longifolia)*, la Canneberge (*Vaccinium oxycoccus*), une de mes découvertes, il y a 8 ans et différents *Carex (pauciflora et limosa)*. Je déplore que les diverses associations naturalistes ne travaillent pas assez ensemble. Les faire collaborer a toujours été mon souhait et mon souci, notamment lorsque j'étais président à Gentiana.

### Eh bien précisément, parlons de ton mandat présidentiel à Gentiana.

Je suis arrivé en 1999/2000 à l'Association et me suis retrouvé très vite au C. A. puis en 2001/2002, président... par dévouement à la cause car les candidats ne se bousculaient pas au portillon. C'était l'heure de l'informatique : la mise en route du site Internet par une stagiaire à qui il fallut fournir le cahier des charges, le développement du logiciel de la base de données INFLORIS par Philippe Schuster, un de nos adhérents, informaticien, qui a fourni un travail titanesque. Ce furent aussi les premiers pas de « la gestion raisonnable » des bords de routes avec la DDE, sous la houlette de Pierre Salen, et, fait d'importance, le recrutement d'un botaniste professionnel permanent : Frédéric Gourgues. Ces initiatives, votées par le C.A., allaient dans le sens d'une meilleure connaissance des activités de Gentiana par le public et les autres associations, d'un développement du nombre de ses adhérents et de leur implication dans les activités et actions de protection ; idées et objectifs qui me semblent encore essentiels.

### Comment vois-tu l'évolution de Gentiana aujourd'hui et à l'avenir ?

J'apprécie que tout en étant une société savante ouverte aux avancées scientifiques comme aux attentes de ses adhérents, Gentiana ait une bonne connaissance locale du terrain et qu'elle s'implique dans la protection de la flore et dans le maintien de la biodiversité. L'avenir me semble être la valorisation de notre base de données, l'observation de la dynamique des plantes, la collaboration avec les autres associations naturalistes avec qui nous ne sommes pas en concurrence mais avec qui nous devons nous associer, la conservation du patrimoine. L'ethnobotanique abordée d'une façon

scientifique est un volet convergent. Les projets majeurs me semblent l'action auprès des enfants et des jeunes pour toucher par leur intermédiaire les adultes, les actions grand public « type paysages », un intérêt plus soutenu pour les arbres, un suivi des espèces envahissantes comme on le pratique pour les insectes et toujours l'apprentissage de la détermination, base indispensable de la connaissance.

### Qu'est-ce qui te motive dans la botanique, certaines familles en particulier...

Je suis sensible, bien sûr, à la rareté, à la beauté et à la photogénie de certaines plantes comme les orchidées, les lys, les carex, aux subtilités de l'identification et de la systématique mais plus que la botanique pure ou moléculaire, c'est la dynamique des plantes qui m'intéresse, le terrain plus que le

laboratoire. A ce sujet, je me rappelle que lors d'une exposition mycologique, nous avions un spécimen de *Cortinarius orellanus*, un Cortinaire qui a fait des centaines de morts dans les années 1950, car son action n'est perceptible que plusieurs semaines après son ingestion, ce qui n'a pas facilité l'établissement de la cause des empoisonnements. Une personne du labo de Biologie de l'Université qui passait nous dit que précisément, elle faisait des recherches sur la toxicité de ce champignon. Lui demandant si elle pouvait identifier avec certitude ce Cortinaire, à ma grande surprise, elle me répondit qu'elle ne l'a jamais vu sinon sous forme d'échantillon dans une éprouvette ! Alors je crois qu'il n'y a pas de doute, il faut vraiment rester sur le terrain...

**Propos recueillis par A. Rave et J. Febvre**

## FORMATION À LA BRYOLOGIE

Dans le cadre de ses missions d'étude et de préservation de la flore sauvage, Gentiana, avec l'aide du Conseil général de l'Isère, s'engage sur trois ans (2009-2011) dans un programme d'acquisition de connaissances sur la flore bryologique de l'Isère.

Une première semaine d'initiation à la bryologie est prévue dès octobre 2009. Elle sera encadrée par Olivier Manneville (enseignant - chercheur à la Station Alpine Joseph Fourier / Université Joseph Fourier de Grenoble) et Alain Untereiner (bryologue). Elle est ouverte à **tous les adhérents** de Gentiana.

Le nombre de stagiaires est limité à 12.

Les stagiaires devront signer un contrat « moral » qui les engage à participer à **l'ensemble de la formation** et à

**participer à l'inventaire des bryophytes de l'Isère**, en échange de quoi, Gentiana prend en charge 70% du coût de la formation.

Le premier stage d'initiation aura lieu **du 26 au 30 octobre 2009 à l'UFR de biologie UJF de Saint-Martin-d'Hères**.

Le tarif pour les adhérents de Gentiana est de **75 €**. Reste à la charge des participants : l'hébergement, les frais de déplacement (covoiturage), les repas du midi, le matériel de détermination personnel (loupes, livres...).

**Inscriptions avant le 15 octobre.**

**Frédéric Gourgues**

Le programme détaillé et la fiche d'inscription se trouvent sur le site Internet de Gentiana.

## CONVENTION AVEC LE CBNA

Le 9 juin dernier, GENTIANA a signé une convention cadre de 3 ans avec le Conservatoire Botanique National Alpin (CBNA). Cette convention doit nous permettre de mieux travailler ensemble et de coordonner nos actions de connaissance et de préservation de la flore iséroise.

Le Conseil général de l'Isère, qui participe au financement des deux structures dans le cadre de sa politique environnementale, a souhaité favoriser leur synergie, et cette coopération est prévue explicitement dans la convention pluriannuelle d'objectifs que nous avons signée pour 3 ans avec le CGI.

Débutée avec l'Atlas des plantes protégées de l'Isère en 2008, cette collaboration se voit renforcée et étendue pour la période considérée, et ses principaux axes consistent à :

- échanger nos données floristiques au niveau communal ;
- prospecter en priorité les parties de territoire sur lesquelles la pression d'inventaire floristique serait à augmenter ;
- faire de la surveillance des stations d'espèces patrimoniales menacées ;
- participer aux travaux du réseau de la conservation flore Alpes-Ain ;
- développer le réseau départemental de naturalistes volontaires ;
- mettre en place des formations communes ;
- s'associer pour organiser les 5èmes Rencontre botaniques régionales en 2011.

Nous tenons à remercier tout particulièrement Sandrine Gardet, ancienne Directrice, et Pascal Chondroyannis, Directeur actuel du Conservatoire Botanique National Alpin.

**Pierre Salen, Coordinateur**

## UNE BELLE CARNIVORE

Rosée du soleil...

Qui songerait avec un nom aussi poétique,

*Ros solis*, rosée du soleil, Rossolis,

Qu'une carnivore se cache sous ces perles de lumière  
Scintillant au creux humide de la tourbière.

*Drosera*, en grec : « humide de rosée »,

L'insecte ne doit pas s'y fier,

Car la « rosée » de ses longs cils glanduleux

Les piègera pour mieux les avaler !

**Jacques Febvre**



Ont contribué à ce numéro : Christine Casiez, Roland Chevreau, Jacques Febvre, Frédéric Gourgues, Andrée Rave, Pierre Salen, Florence Sevin.